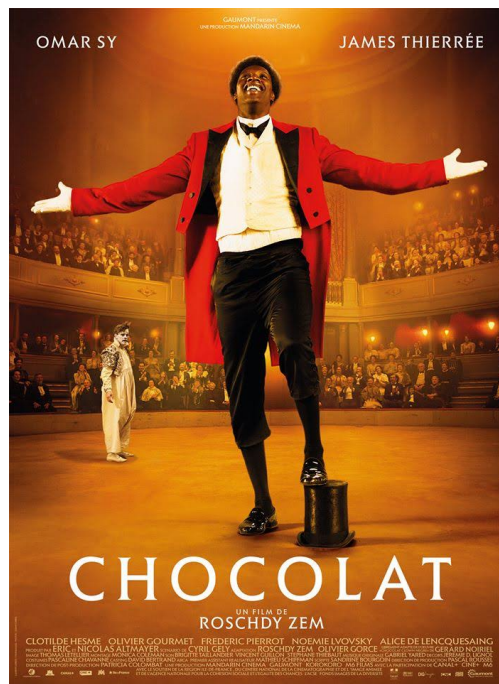

CINEMA POUR TOUS

CHOCOLAT de Roschdy ZEM - 2016

SEANCE DU JEUDI 20 OCTOBRE 2022
La projection du film est suivie d'un débat avec
Sophie LAINÉ-DIODOVIC, directrice de casting



Véronique Servat

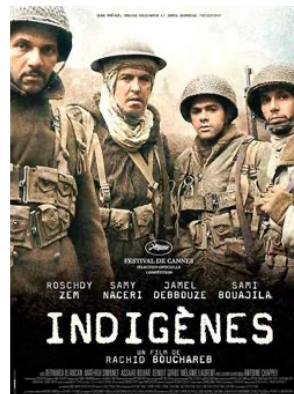
Coordinatrice des ressources pédagogiques de
l'exposition permanente
Département de la pédagogie
Musée national de l'histoire de l'immigration

❖ PRESENTATION DU REALISATEUR ET DE SON FILM



Figure 1 : Rosdy Zem, Cannes 2019, @Wikimedia commons

Roschdy Zem est né en 1965 et a longtemps été **acteur** avant de passer derrière la caméra. Sa carrière est marquée par un grand éclectisme qui lui assure une place aujourd'hui incontournable dans le cinéma français. Il a joué aussi bien dans des **comédies** (il débute dans *Les keufs* de Josiane Balasko en 1987), que dans des **registres plus graves** sous la direction de réalisateurs établis comme **André Téchiné**, venus du théâtre tel que **Patrice Chéreau**, ou de nouvelles figures du grand écran comme **Dominique Cabrera**. La carrière d'acteur de Roschdy Zem l'amène aussi à tourner des fictions documentées sur **l'histoire de l'immigration**. Ainsi, en 1997 il incarne un jeune algérien de France pendant la guerre d'indépendance, rejoint par sa famille dans le **bidonville de Nanterre**, tiraillé entre ses aspirations d'ascension sociale et la cause indépendantiste algérienne. Après ce rôle dans *Vivre au paradis*, sa carrière d'acteur acquiert une reconnaissance internationale quand il reçoit à **Cannes** le **prix d'interprétation masculine** (décerné collectivement) pour *Indigènes* de Rachid Bouchareb, autre fiction historique sortie en 2006. Il fait partie d'un groupe de **soldats coloniaux** que l'on suit durant **la Seconde guerre mondiale**. *Chocolat* est son quatrième film et il traite une fois encore de la place de l'altérité dans la société française. Roschdy Zem poursuit en parallèle sa carrière d'interprète.



Deux films interprétés par R. Zem qui traitent de l'histoire de l'immigration : *Vivre au Paradis* (1999) et *Indigènes* (2006)

Chocolat est une libre adaptation du livre de l'historien **Gérard Noiriel** *Chocolat, clown nègre. L'histoire oubliée du premier artiste noir de la scène française* paru en 2012. Le film donne la vedette à **Omar Sy**, qui a longtemps évolué sur le petit écran dans les programmes comiques de la chaîne Canal+ en duo avec Fred Testot dans le *SAV des émissions*. Avant *Chocolat*, Omar Sy a été remarqué et récompensé d'un César pour son rôle dans *Intouchables*, d'Eric Toledano et Olivier Nakache. L'interprétation du **clown Chocolat** dans le film de Roschdy Zem est un **succès public** qui lui permet de se détacher du registre comique qui était le sien jusqu'alors. *Chocolat* a ouvert à son interprète les portes d'une carrière nationale et internationale où il peut désormais évoluer dans tous les registres. **James Thierrée** qui lui donne la réplique en Georges Fottit est le petit-fils de Charles Chaplin.

❖ QUELQUES REPÈRES SUR LE CLOWN CHOCOLAT ET SON EPOQUE

VERS 1868	Naissance de l'esclave Rafael à La Havane , capitale de l'île de Cuba , dans les Caraïbes.
VERS 1878-1880	Rafael est vendu à Patricio Castaño. Son maître l'emmène en Espagne .
1880-1886	Durant cette période Rafael est affecté au travail sur la propriété agricole des frères Castaño. Il parvient à s'enfuir et à rejoindre Bilbao où il vit de petits boulots. Il rencontre le clown anglais Tony Grice qui l'emmène avec lui et lui donne le surnom de Chocolat .
1886	Inauguration du Nouveau Cirque par Joseph Oller, 251 rue Saint Honoré à Paris . Rafael est embauché comme « cascadeur »* par Tony Grice de retour à Paris après sa tournée espagnole.
1886	Chocolat a le premier rôle dans le spectacle présenté au Nouveau Cirque intitulé : La Noce de Chocolat .
1890	Chocolat joue au Nouveau Cirque dans un spectacle avec le clown Geronimo Medrano.
1893	Dans un supplément de <i>La revue Blanche</i> (qui couvre l'actualité littéraire et artistique) le peintre Toulouse-

	Lautrec caricature Chocolat sous les traits d'un singe.
1894	Début du duo Foottit et Chocolat .
1895-1900	Foottit et Chocolat sont les vedettes incontestées du tout Paris. En 1898 les Frères Lumière , inventeurs du cinématographe filment plusieurs scènes où jouent Foottit et Chocolat .
1901	Foottit et Chocolat sont les vedettes d'une soirée de gala à l'opéra Garnier .
1904	Foottit et Chocolat débute au théâtre , le plus prestigieux des arts de l'époque
1905	Le contrat de Foottit et Chocolat n'est pas renouvelé après que le changement de directeur du Nouveau Cirque.
1905-1906	Chocolat reprend sa carrière d'artiste circassien* avec le cirque de Montmartre puis celui de Paris
1907	Foottit et Chocolat reprennent pour une saison au Nouveau Cirque .
1911	Chocolat est distingué de la médaille du mérite républicain en raison de son engagement auprès des enfants hospitalisés . Il joue à nouveau au théâtre dans Moïse une pièce de vaudeville.
1910-1912	Avec son fils Eugène , Chocolat introduit le duo « Tablette et Chocolat » sur la scène parisienne.
1914	Le déclenchement du premier conflit mondial provoque la fermeture de nombreuses salles de spectacle.
1917	Mort de Chocolat à Bordeaux lors d'une tournée avec le cirque Rancy.

❖ LEXIQUE :

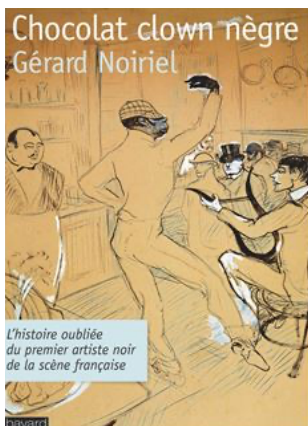
Auguste : Dans les duos de clown, celui qui fait rire par son impertinence.

Cascadeur : Dans les duos de clown c'est celui qui reçoit les coups.

Artiste circassien : Artiste de cirque.

❖ LE CLOWN CHOCOLAT : UN INCONNU DE L'HISTOIRE

Le film de Roschdy Zem est une libre adaptation du travail de l'historien Gérard Noiriel



Le 1er livre de Gérard Noiriel consacré à Chocolat.

publié en 2012 et intitulé *Chocolat, clown nègre. L'histoire oubliée du premier artiste noir de la scène française*. Ce travail réussit la prouesse de sortir de « l'immense condescendance de l'histoire », selon l'expression de l'historien britannique Edward P. Thompson, Rafael Padilla¹, dit Chocolat dont on ne sait alors quasiment rien. Thompson et Noiriel ont en commun leurs travaux sur la classe ouvrière, ils ne s'intéressent pas aux rois, aux reines, aux grands du monde, mais à une foule **d'anonymes et à leurs vies ordinaires** : cordonniers, mineurs, tisserands, sidérurgistes etc. Chocolat

appartient à ce monde à tel point qu'il n'a pas de tombe à son nom : à sa **mort en 1917**, il est enterré dans **une fosse commune** destinée à ensevelir celles et ceux qu'on appelle **les indigents**, les personnes souffrant de grande pauvreté.

Mais **pourquoi Gérard Noiriel, en est-il venu à Chocolat** ? Voyons ce qu'il en dit dans le second livre qu'il lui a consacré publié en 2016 :

Dans l'avion qui planait à dix mille mètres au-dessus des flots, je repensais à tout le chemin parcouru depuis que je m'étais lancé sur ses traces. Au départ, je n'avais accordé qu'une attention distraite à ce personnage. Nous étions au début de l'année 2009. Avec des amis artistes, nous voulions créer un petit spectacle pour sensibiliser le jeune public aux questions de discriminations. Nous souhaitions éviter les discours moralisateurs habituels dénonçant le racisme car nous pensions qu'ils ne servaient plus à grand-chose, tout le monde était convaincu aujourd'hui que les racistes ce sont les autres. Nous cherchions donc une idée nouvelle pour que le public puisse se sentir directement concerné.

« L'idéal serait d'aborder le problème par le biais du rire. Dis-moi de qui tu ris, je te dirais qui tu es. » cette suggestion fit l'unanimité. Mes amis me demandèrent de trouver un personnage historique qui pourrait être le héros de ce spectacle. Me revint alors en mémoire une note de bas de page que j'avais lu dans un ouvrage monumental qu'un linguiste canadien avait consacré à l'année 1889 en France : « Le moricaud aimé du peuple parisien, c'est Chocolat, le clown du Nouveau Cirque : « alli allo, besef bono ! »².

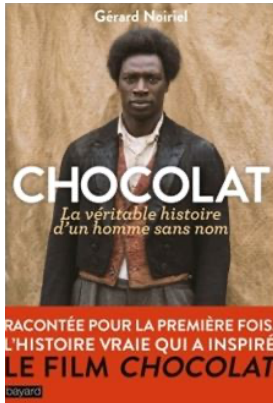
Pour Gérard Noiriel, ces **informations sont maigres** : un lieu de spectacle, une date, le nom d'un clown qualifié de « moricaud » (personne de couleur) qui s'exprime dans un sabir

¹ Rafael fut toujours connu sous son prénom ou nom d'artiste. Le journal bordelais qui annonçait sa mort le présentait comme « Rafael de Leïos, dit Chocolat ». Dépourvu de patronyme, c'est l'officier d'état civil qui enregistra son décès à Bordeaux qui lui affecta celui de Padilla à partir de celui de l'épouse de son acquéreur, la femme de Castaño s'appelaient, en effet, Caridad Padilla.

² Gérard Noiriel, *Chocolat, la véritable histoire d'un homme sans nom*, Paris, Bayard, 2016, pp. 9-10.

(jargon mêlant différentes influences linguistiques) limité et comique. Une longue quête commence.

❖ A LA RECHERCHE DE CHOCOLAT



Le second livre écrit par Gérard Noiriel sur Chocolat en 2016.

Le travail de Gérard Noiriel a permis de mieux connaître les vies publiques et privées de **Rafael Padilla** dit Chocolat. La première était inconnue. La seconde réduite à des **représentations – dans la publicité, la peinture ou encore la presse** – dans lesquelles la personne de Rafael Padilla dit Chocolat était souvent placée **dans l'ombre de ses partenaires** de spectacle, le principal étant Foottit.

Ainsi, la plupart des articles publiés sur le duo de clowns n'interviewent que Foottit. Un journaliste de l'influent quotidien *Gil-Blas* en 1895 note à la fin d'un entretien réalisé avec Foottit : « *P. S. – À propos de sensations réelles ou factices, l'opinion de Chocolat serait peut-être intéressante à connaître : c'est toujours lui qui reçoit les claques !* ».

Au terme d'une **enquête de plus de trois ans**, il put monter sa pièce et rédiger son premier livre. Comment a-t-il retrouvé la vie de Rafael / Chocolat ?

Gérard Noiriel a réuni de **nombreuses archives** : coupures de presse rendant compte des spectacles de Chocolat, des affiches, quelques films tournés par les Frères Lumière, des photographies, ou des caricatures et des publicités.

Il a fallu les replacer dans **le contexte historique de l'époque** :

- Celui des arts du spectacle dans lequel évolue Chocolat, où le **cirque** est un art populaire en plein renouveau. La **photographie** et le **cinéma** sont encore balbutiants, **le théâtre**, quant à lui, est l'art le plus noble.
- Celui de la société française dans laquelle la **présence noire** est quasi inexistante et totalement **inédite dans le monde du spectacle**. Chocolat est le premier artiste Noir à exercer en France ! Il meurt en 1917, année tournant de la Grande guerre où les **tirailleurs sénégalais** et le régiment **noir américain des Harlem Hellfighters**

combattent en France, pavant la voie à une présence noire accrue dans les années folles dont **Joséphine Baker** sera l'icône.

- Celui de la France **ancienne puissance esclavagiste** et grande **puissance coloniale** dans laquelle les personnes de peau noire sont l'objet de **stigmatisations et de stéréotypes racistes**, légitimant à leur encontre à la fois des violences mais aussi des comportements induits par un sentiment de **domination** qui considère les **non-blancs comme inférieurs** à l'appui de **pseudo théories scientifiques**.

Au fil de ses explorations, l'historien parvint à mettre la main sur un **document exceptionnel** :

Un soir que je naviguais sur l'océan de la littérature numérisée, je découvrais un minuscule entrefilet en bas de la page 3 du *Temps*, daté du 19 novembre 1909. Je crus au départ qu'il s'agissait d'un énième compte-rendu sur un spectacle du Nouveau Cirque, mais comme je m'étais mis en tête de lire absolument tout ce qui concernait cet établissement, je cliquais sur la fonction « zoom » pour pouvoir déchiffrer ces quelques phrases imprimées. De toutes ces années de recherche consacrées à mon héros, ce fut assurément l'une des plus belles émotions. [...] j'avais sous les yeux un texte qu'il avait écrit de sa propre main [...] :

Le 17 novembre.

Monsieur,

Le diresteur ma lut dan votre journal que monsieu Mile,
l'intelijeon journalise a ecri que je suis more come Auguste.

Je vous prie de dire que je suis vivan, et que je joue
Chaque soir Chocolat aviateur au Nouveau Cirque.

Vous pouvez ajouté que je nai même pas blanchit.

Je vous pri dacepté mon respeèt.

CHOCOLAT

Je vous pri de rectifié car ça me fait tôr.

[...] Nous qui savons lire depuis notre plus tendre enfance, ne pouvons pas comprendre la fierté et le sentiment de liberté qu'éprouve celui qui a tardivement accédé à la culture écrite. [...] Grâce à ses compétences de lecteur Rafael avait réussi à apprendre des textes et à jouer ses rôles de comédien. L'écriture (apprise auprès de sa femme) lui donnait la possibilité de s'exprimer à la première personne du singulier³.

Parmi les documents consultés par l'historien des photos de Chocolat et Foottit dans les hôpitaux parisiens, faisant leur numéro pour les enfants hospitalisés ce qui valut à Rafael Padilla / Chocolat d'être décoré d'une médaille d'honneur de la Ligue nationale d'encouragement au mérite. Il fut le seul dans ce cas.

³ Gérard Noiriel, *Chocolat, la véritable histoire d'un homme sans nom*, Paris, Bayard, 2016, pp. 455-456.



Foottit et Chocolat à l'Hôpital des Enfants-Malades, 1909. @BNF

❖ LE CLOWN CHOCOLAT : ENTRE RACISME ET REUSSITE ARTISTIQUE

La seconde moitié du XIXe siècle voit la **diffusion massive des images** dans la société française (photographie, revue et journaux illustrés, publicités) aux côtés des écrits plus anciens (revues, romans, journaux). La consultation de celles où figurent Chocolat qu'elles soient destinées à une élite – comme *La revue blanche* qui concerne l'avant-garde artistique – ou à un public large comme c'est le cas pour les publicités montrent **une large imprégnation de la société française par le racisme à l'encontre des Noirs**, et même, de l'ensemble des non-blancs.



Foottit et Chocolat dans « La Revue Blanche » par Henri de Toulouse-Lautrec, 1895. @Wikimedia Commons.

Ainsi, le **peintre Toulouse-Lautrec** représente-t-il Chocolat non seulement avec un visage noir mais couvert de poils le faisant ressembler à un singe. Les publicités pour **les savons La Hève**, ou pour le **chocolat Felix Pottin** véhiculent des préjugés racistes dans lesquels la peau noire est assimilée à de la saleté et où le « nègre » est content quand il est battu.

L'acceptation de ces idées est rendue possible non seulement par la **multiplication de leurs supports de diffusion** mais aussi par un **discours pseudo-scientifique** qui s'est élaboré au fil des **conquêtes coloniales** européennes qui atteignent alors leur apogée afin de **mieux les justifier**, les rendre légitimes jusque

dans leurs violences les plus extrêmes. Ce discours s'appuie notamment sur une **pseudo théorie des races** selon laquelle l'homme blanc serait supérieur aux autres. **La couleur de peau**, on le comprend dans son énonciation, constitue un élément central de ce qui définit la « race ». Il n'est donc pas surprenant que Chocolat, premier artiste à la peau noire français en

ait subi les conséquences : le duo avec Foottit transpose sur scène la domination raciste et coloniale.

Toutefois, réduire Chocolat à ces représentations et l'y enfermer, c'est aussi laisser de côté tout ce qu'il a réalisé. Au contraire, étant donné le contexte, et, on l'a vu, le peu de place laissé à son expression personnelle, sa réussite n'en est que plus éclatante. **Chocolat a conquis sa liberté par le cirque et sa carrière artistique.** Lui qui était **né esclave**, a connu grâce à elle le succès et la reconnaissance. Il a vécu jusqu'à sa mort avec **Marie Hecquet**, devenant le père de ses **deux enfants Eugène et Suzanne**⁴. Alors le décès de Rafael lui octroya enfin un nom de famille, la mort de Marie la priva de ses liens avec celui qui partagea sa vie : l'officier d'état civil raya, en effet, la mention « **Veuve Chocolat** » sur l'acte de décès de Marie, pour la remplacer par le nom de « Grimaldi » celui du père de ses enfants.

Le travail de Gérard Noiriel et sa libre transposition au cinéma ont permis **de redonner toute sa place à Chocolat dans notre mémoire collective et dans l'histoire de France** bien que la plupart des lieux où il effectua sa carrière soient aujourd'hui disparus. En 2017, au 251 rue Saint Honoré, à l'endroit où se trouvait le **Nouveau Cirque**, l'équipe du film et la maire de Paris Anne Hidalgo ont dévoilé une plaque à la mémoire de Chocolat et de son acolyte circassien Foottit.



*Plaque à la mémoire de Chocolat et Foottit, 251 rue Saint-Honoré, à Paris.
@Wikimédia Commons*

⁴ Les recherches en état civil montrent que Rafael et Marie n'étaient pas mariés, mais vivaient en concubinage bien qu'ils se soient toujours présentés comme époux légitimes. Les deux enfants de Marie sont vraisemblablement issus d'une union antérieure mais Rafael les a élevés comme les siens.